

# GARDY SA



Les deux usines Gardy, vues depuis le Bois de la Bléve, vers 1920 (CIG). On identifie la première, construite en deux étapes, à la cheminée située au centre du complexe. La seconde, plus à droite, se reconnaît à sa toiture plate. Entre les deux, le dépôt des trams.



L'usine "du vélodrome", vue depuis l'avenue de la Jonction, 1919 (BPU). Longue de 130 m, elle est construite en 1918-19 sur l'emplacement de l'ancien vélodrome.

Sur les conseils de Théodore Turrettini, Auguste Gardy et Emile Sécheyay se lancent, en 1886, dans la fabrication d'installations d'éclairage électrique. A l'usine de La Plaine, édifiée en 1890, succède, dix ans plus tard, un établissement à la Jonction, conçu pour exploiter une innovation décisive: le remplacement de l'ardoise par de la porcelaine comme matériau isolant. Pendant trente ans, la croissance de l'entreprise est spectaculaire: ouverture d'usines à Paris, en Belgique, en Espagne et construction d'une seconde unité à Genève (dite du Vélodrome). La fabrication se fait alors "en grande série".



**Appareillage Gardy SA (Gardy SA)**  
Av. de la Jonction, 19  
**Création:** 1890  
**Occupation de premier site:** dès 1899  
**Activités principales:** appareillage électrique (interrupteurs, coupe-circuits, disjoncteurs, isolateurs...)  
**Effectifs maximums:** env. 600 vers 1920  
En 1930, l'usine est revendue à la robinetterie Kugler SA qui l'occupe jusqu'en 1995  
**Démolition:** à l'étude



Atelier de montage d'interrupteurs "moyenne tension", 1948 (Collège du travail). L'isolant est en porcelaine.



Atelier de décolletage, 1948 (Collège du travail).

En 1930, l'apparition de nouveaux matériaux, notamment, fait perdre à Gardy son avantage technologique dans l'appareillage "basse tension". L'entreprise se diversifie alors et développe de l'appareillage "moyenne tension".



**Occupation de second site:** dès 1918  
**Activités principales:** appareillage électrique  
**Effectifs maximums:** 2000 en 1950  
**Démolition:** En 1975, la société déménage dans la zone industrielle des Acacias. Depuis, le bâtiment est occupé par l'Ecole des arts et métiers. En 1995, l'activité "basse tension" (100 personnes) est récupérée par le groupe Felten Guillaume, tandis qu'ABB Suisse reprend l'activité "moyenne tension" (100 emplois)

# PARKER LUCIFER SA



Le site vu depuis la rue Jacques-Grosselin. En haut à gauche, le noyau historique, vers 1976 (Parker Lucifer SA).



Atelier de tournage. Les machines sont encore actionnées par des courroies, vers 1920 (Parker Lucifer SA).

Genève, capitale du vélo? Comment la production de systèmes d'éclairage pour vélos a-t-elle pu s'ancre à Genève dans l'entre-deux-guerres, alors que la ville ne comptait pas de fabricants majeurs de cycles? A l'origine, en 1910, il y a l'introduction d'une nouveauté, dont l'application concerne autant les véhicules à moteur que les deux-roues: l'éclairage par dynamo-électrique. Cette innovation se pose en concurrent direct des lampes à acétylène. Seule la fabrication d'éclairages pour cycles et, dans une moindre mesure, de lampes de poche "à main", prend son essor. Exportés dans le monde entier, les dynamos et les phares constituent l'essentiel de l'activité de Lucifer jusqu'au début des années 1960.

Pour pallier le déclin de la bicyclette et la perte de compétitivité du produit, une reconversion s'impose alors. La mise au point d'une gamme d'électrovalves pour machines permet une reconversion spectaculaire. Quarante ans après, il s'en vend un million par année! Elles équipent aussi bien des machines à café que des plates-formes pétrolières offshore.



**Magnéto Lucifer SA (Parker Lucifer SA)**  
Chemin du Faubourg-de-Cruselles, 16, Carouge  
**Création:** 1910  
**Occupation de site:** dès 1920  
**Activités principales:** éclairage de vélos, puis électrovalves pour contrôle de fluides  
**Effectifs maximums:** env. 450 vers 1975; 2007: 300  
**Deux usines en fonction**



Le bâtiment administratif, vers 1930 (Parker Lucifer SA). Depuis, l'immeuble a été surélevé et étendu.

# CUÉNOTHERM SA

Créés par l'ingénieur et philanthrope Hermann Cuénod, l'un des fondateurs de la Compagnie de l'industrie électrique, les Ateliers Cuénod démarrent en exploitant une niche technologique: la fabrication de régulateurs de machines automatiques.

A partir des années 1920, en relation avec le développement du chauffage à mazout, la production de brûleurs automatiques est lancée. Celle-ci assure l'essentiel de l'activité pendant plus de 60 ans.



Atelier de montage de brûleurs automatiques à mazout, vers 1930 (CIG).

**Ateliers Hermann Cuénod SA**  
Chemin de Maisonneuve, 13, Châtelineau  
**Création:** 1899  
**Occupation de site:** dès 1902  
**Activités principales:** régulateurs automatiques, puis brûleurs et pompes à mazout  
**Effectifs maximums:** env. 600 vers 1930  
Activité reprise en 1943 par les Ateliers des Charmilles, puis par Cuénotherm SA (groupe Kloeckner) en 1980  
**Démolition:** vers 1990